

| | | |
|---------------------------|-------------------------------|---------------------------|
| Arts, créations, cultures | Arts, espace, temps | Arts, états, et pouvoirs |
| Arts, mythes et religions | Arts, techniques, expressions | Arts, rupture, continuité |

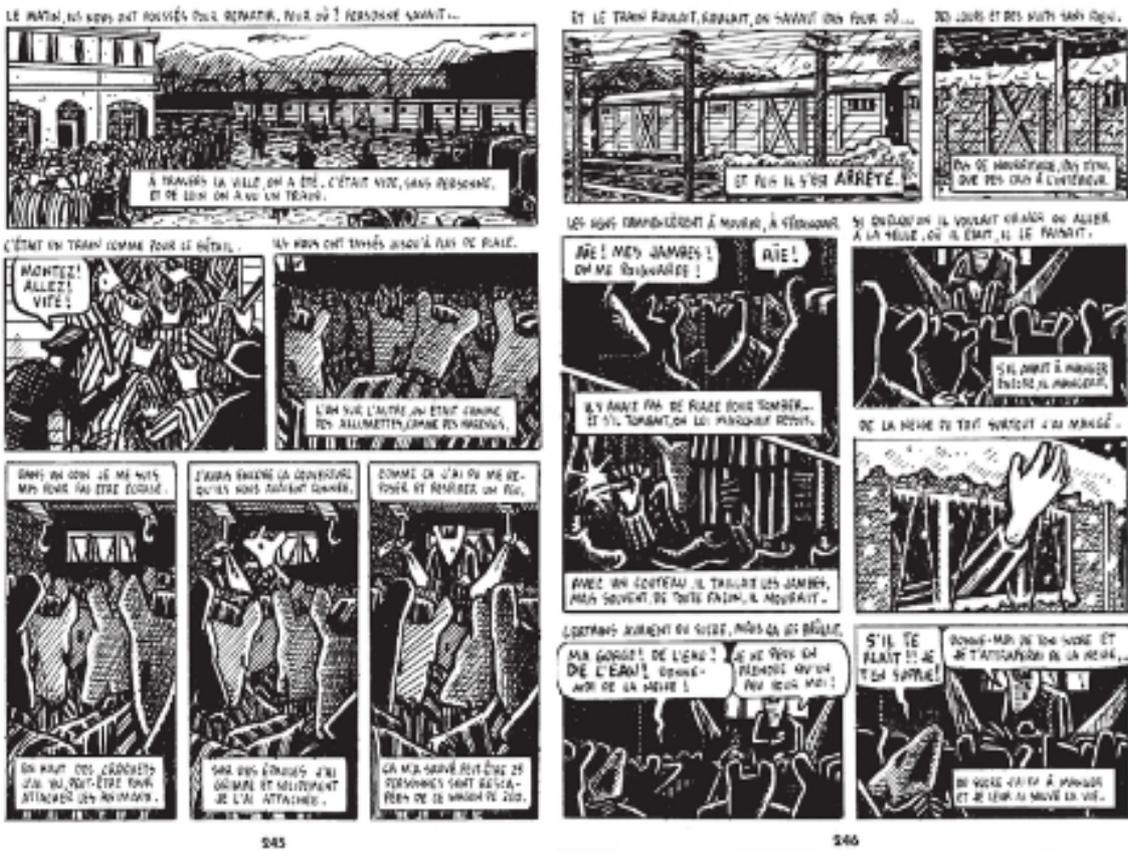
ARTHUR -dit ART SPIEGELMAN (né le 15 février 1948 à Stockholm)

Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle



Le Cartel

Étude

«L'animalisation dans Maus»-Étude des planches

Quatre planches extraites de l'intégrale : «MAUS» Art Spiegelman

«Maus un survivant raconte»

-Pages 245 à 246-II-Chapitre Trois : «...Et c'est là que mes ennuis ont commencé...»

Traduit de l'anglais par Judith Ertel, Lettrage d'Anne Delobel

Éditions Flammarion, janvier 1998.

| | | |
|------------------|--------------------------|-------------------|
| Arts de l'espace | Art du langage | Arts du quotidien |
| Arts du son | Arts du spectacle vivant | Arts du visuel |

Brève biographie de l'auteur

Art Spiegelman, (1948-), dessinateur et scénariste de bandes dessinées et journaliste américain.

Né en 1948, il fait des études d'art à la High School of Art and Design à New-York. Dans les années 60-70, il publie bandes dessinées et produits de design dans la mouvance underground. Il fait en 1968 une dépression nerveuse qui le conduit à l'hôpital psychiatrique (il y fera souvent référence par la suite), et peu après sa sortie, sa mère Anja se suicide. En 1976, il retourne à New-York et rencontre Françoise Mouly, qu'il épouse. Avec elle, il publiera le magazine *Raw*, qui publiera notamment son œuvre majeure *Maus*. Il est engagé en 1992 au *New-Yorker* comme journaliste. mais démissionne en 2001 en protestation contre le "conservatisme et la timidité" des médias américains. Il donne aujourd'hui des cours dans plusieurs universités.

Dans les années 60-70, Art Spiegelman est dans le mouvement underground de la bande dessinée américaine, qui mélange œuvres à caractère pornographique et avant-garde artistique. Il demeure avant tout connu de nos jours pour *Maus*, récit de la vie de son père avant et pendant la seconde guerre mondiale. Celui-ci est d'abord paru dans *Raw*, avant d'être publié dans un premier tome en 1986 et en 1991. Il gagnera pour ce livre le prix Pulitzer, qui récompense le travail journalistique. *Maus* est à ce jour la seule bande dessinée à avoir reçu ce prix.

Contexte (historique, social, artistique...)

Le thème, la technique et la composition de *Maus* sont inspirées de l'avant-garde et du mouvement underground des années 1960-70, dont Spiegelman fut un des membres avec Dan Clowes et Alan Moore (*La Ligue des gentlemen extraordinaires*, *Watchmen*).

Maus s'ancre bien entendu dans le contexte social et politique de l'Europe avant et pendant la seconde guerre mondiale, avec la montée du nazisme et la ghettoïsation et les camps de concentration. Mais le récit fait des retours fréquents sur le présent de la narration, et même, à partir du second tome, sur l'impact du premier tome de *Maus* sur sa vie.

Références

Cadre scolaire : œuvre étudiée dans le cadre de la séquence "Autobiographie en tous genres", séance sur le mémoire et les rapports entre Histoire et histoire personnelle, sur le thème de la seconde guerre mondiale.

"*Gen d'Hiroshima*", de Keiji Nagasawa, manga japonais publié pour la première fois en France en 1983 (paru en 1973 dans *Weekly Shonen Jump*)

Analyse de l'œuvre

Formes : ce livre est une bande dessinée, qui appartient au genre biographique. Ces deux planches appartiennent respectivement au chapitre 3 du deuxième tome. La première planche est composée de trois bandes, la dernière étant aussi haute que les deux autres : la première comprend une seule case, la seconde deux et la troisième trois. La deuxième planche se compose de quatre bandes, chacune comprenant deux cases découpées de manière identiques (sauf pour la première bande). Les dessins sont en noir et blanc avec des nuances de gris.

Techniques : Il s'agit de planches de bande dessinée, de style dit "furry" (= fourrure : technique traditionnelle aux États-Unis) et réaliste. Les images jouent sur les contrastes avec un grand souci de détail (y compris d'ordre historique).

Significations : Ces deux planches exemplifient l'animalisation à l'œuvre dans *Maus*. (animalisation = figure de style qui consiste à donner des traits animaux à l'homme, souvent de manière péjorative). Celle-ci est d'abord présente dans le choix du style "furry", qui consiste à faire apparaître ses personnages sous les traits d'animaux, choix qui peut paraître étrange pour une bande dessinée sérieuse et biographique, traitant d'un sujet délicat. Cependant, Spiegelman prend à son compte cet héritage de la bande dessinée populaire et lui donne sens : si les Juifs apparaissent sous les traits d'une souris, c'est qu'ils sont poursuivis par les chats, qui sont ici les Nazis.

L'animalisation est aussi une manière de rappeler la théorie des races propre aux Nazis, et ce regard porté, qui catégorise les êtres selon la "race" à laquelle ils appartiennent (le cochon pour le Polonais, la souris pour le Juif etc.) .

Une deuxième forme d'animalisation vient dans le traitement des prisonniers, traités non pas comme des hommes mais des marchandises : ils sont convoyés par des trains "comme pour le bétail" et entassés "comme des harengs", obligés d'uriner sur place. Les Nazis ne traitent pas les prisonniers comme des hommes, ils les déshumanisent.

Enfin, l'animalisation intervient dans le comportement des prisonniers. Considérés et traités en animaux, soumis aux pires sévices, ils adoptent des comportements instinctifs de survie, transformés en "animaux" par la barbarie nazie : c'est ainsi que l'on voit les prisonniers piétiner ceux qui tombent de fatigue, parce qu'ils ne peuvent se relever, et ceux qui sont tombés lacérer les jambes de ceux qui sont debouts, pour tenter de se relever. Les prisonniers, dans cette lutte pour la survie, doivent laisser de côté leur humanité. Le père lui-même échappe à cela, par sa position, mais récoltant de l'eau, il n'en donne qu'en échange du sucre, et ne peut se permettre de gestes humains de compassion.

Usages : ici, Spiegelman montre les procédés de négation de l'individu et la déshumanisation propre aux régimes nazis, et il les dénonce en réutilisant des codes connus par tous, pour souligner son propos. (cf. citation Mickey Mouse).